

19 x bre

4399



chère marquise

Je vous remercie pour le C. N. je vous
en sollicite, bien que sachant que vous
l'avez trop été par d'autres, par ce que je
sais que vos mille francs vous vont, dans
cette cause, un emploi fructueux et utile
je regrette non d'avoir été importun dans cette
circonstance mais d'avoir été trop direct
auparavant, car évidemment le Secours
National n'est pas administré comme
il devrait l'être; il y a là beaucoup trop
de monches du coche et de bavards.

Je regrette votre absence car j'en suis
trop en conformité d'idées avec vous pour ne
pas trouver plaisir à causer avec vous,

Si nous devions retomber sous le joug
des gens qui nous ont menés à deux
doigts du désastre la victoire nous
serait sans utilité, ce qui ne veut pas
dire que la défaite ne fût pas pour
nous d'abord et pour la civilisation
ensuite un irréparable malheur.

Ce que vous me dites de Coates me
fait plaisir. C'est un présage heureux
pour l'avenir. Je félicite votre
Gaesbeck de son heureux privilège
à bientôt, dites moi ds que
vous rentrez et merci encore

Admirer

bon souvenir à m^r Durignon
19th